

LES PLANTES GRIMPANTES et VOLUBILES

Lorsque ces plantes sont ligneuses et produisent des pousses vigoureuses on les appelle aussi **lianes**.

Définition : plantes dont les tiges ne peuvent s'élever verticalement qu'en s'appuyant sur un support.

Pourtant, sans tuteur elles se développeraient quand même en se « traînant » sur le sol.

Par leur définition et la conduite que le jardinier leur impose elles sont en opposition avec les plantes rampantes qui ne s'élèvent pas.

Nous allons distinguer plusieurs catégories :

Les plantes sarmenteuses émettent de longs rameaux 'filants' sans système d'accroches naturelles. Il faut donc avec des liens les attacher sur leur support. Exemple : rosiers grimpants, vigne, jasmin...

Les plantes aux rameaux porteurs de racines adventives aériennes ou crampons, comme le lierre et certains hydrangeas. Ces plantes s'accrochent toutes seules.

Les plantes à vrilles émettent des pétioles secondaires qui s'enroulent et se fixent naturellement au support. Exemple : les clématites et les passiflores...

Les vrilles sont des feuilles ou folioles réduites à des nervures. Exemple : petit pois...

Les plantes à ventouses ont des rameaux pourvus d'organes composés de petites vrilles souvent terminées par une ventouse. Grâce à ces ventouses elles peuvent se plaquer et tenir contre un mur. C'est le cas de la vigne vierge, (ampélopsis et parthénocissus).

Les plantes grimpantes (ligneuses et herbacées) produisent des tiges qui s'enroulent d'elles-mêmes autour d'un support. Dans ce groupe on trouvera des plantes ligneuses comme les chèvrefeuilles (Lonicéra), les glycines (wistéria) ; mais aussi des plantes herbacées annuelles, qui vont complètement disparaître dès les premières gelées. Il faut donc, chaque année, avoir recours au semis. Exemple : volubilis, haricot d'Espagne (phaseolus), cobée...

Volubilis en latin signifie « qui tourne aisément », mécanisme appelé en terme botanique « **circumnutation** ». Exemple : houblon, ipoméa, haricot d'Espagne, liseron...

Chez le volubilis l'enroulement est dextre (sens des aiguilles d'une montre) ; il en est de même chez le chèvrefeuille et le houblon. L'enroulement est senestre (de droite à gauche) chez le liseron, le haricot d'Espagne...

Avec les plantes grimpantes on peut réaliser des décors exceptionnels, avec des formes et des volumes d'une grande diversité et originalité. En effet, en matière de support tout est permis et l'imagination d'un jardinier est grande. Dans la description ci-après, je ne citerai et ne décrirai qu'une plante par genre ou espèce, et uniquement les plantes les plus courantes. Elles sont présentées par ordre alphabétique.

ACTINIDIA kolomikta. Famille : **Actinidiacées.**

Origine : Japon, Chine. Introduit en 1855. Arbuste grimpant, hauteur 5 à 6 m et plus. Liane caduque.

Remarquable par ses feuilles ovales, cordiformes à la base, finement dentées, coloration rose et blanc crème, surtout au début de la végétation. Plante dioïque, fleurs blanc crème, suavement odorante en juin.

En été les feuilles sont surtout vertes, elles virent au rouge en automne. Exposition au soleil, le kolomikta est plus rustique qu'on le dit. Croissance rapide, terre fertile, drainante. La taille se pratique en fin d'hiver, elle est de type fruitier. Une taille de rénovation et de rajeunissement est possible pour contenir son développement.

Reproduction par voie végétative (drageons). Très grande longévité.

AKEBIA quinata. Akébie à cinq feuilles. Famille : **Lardizabalacées.** (Peu connue).

Origine : Chine, Corée, Japon. Grimpante caduque sous climat froid, semi-persistante sous climat doux. Feuilles de 4 à 8 cm de long, composées de cinq folioles entières, oblongues, entaillées à l'extrémité.

Floraison printanière hors du commun qui lui vaut aussi le nom de liane chocolat. Les fleurs sont groupées en petites grappes pendantes, elles portent chacune trois pétales en coquille, couleur violet pourpre. Elles exhalent un parfum de vanille. En climat doux, donne des fruits en forme de concombre, insipides, d'intérêt seulement ornemental.

Sol fertile, frais, bien drainé. Exposition plutôt ensoleillée. Rusticité, jusqu'à -20°C. Aucun parasite. Taille en fin d'hiver pour limiter son encombrement. Réagit mal aux coupes drastiques. Multiplication végétative, marcottage et boutures semi-ligneuses en septembre.

Akébia quinata fait merveille contre un mur avec un support ou pour habiller une pergola.



ACTINIDIA kolomikta



AKEBIA quinata

AMPELOPSIS veitchii. Vigne Vierge. Autre nom latin : **PARTHENOCISSUS tricuspidata.**

Famille : **Vitacées.** Origine : Asie et Amérique du Nord.

Son nom Parthenocissus vient du grec 'Parthenos' qui désigne la vierge et de 'Kissos' qui signifie grimpant. Tricuspidata = les trois pointes de la feuille.

Grimpante ligneuse caduque, possédant des vrilles à l'opposé des feuilles. Le feuillage est brillant au départ de la végétation, ensuite du vert moyen au vert pourpré il vire au rouge à l'automne. Les feuilles sont larges, trilobées à marge irrégulièrement dentelée et ondulée.

Floraison à la fin du printemps, nectarifère, visitée par les abeilles. Fleurs hermaphrodites. Les baies sphériques décoratives, bleu foncé au pédoncule rouge, ont l'inconvénient à maturité jusqu'à leur nécrose, d'attirer les moucheron et les guêpes, ce qui engendre dans l'habitat de vrais désagréments.

Cette vigne vierge peut grimper jusqu'à 15 m de hauteur.

Exposition : plein soleil à mi-ombre. S'accroche seule grâce à ces vrilles munies de ventouses. Elle n'abîme pas trop les revêtements muraux. Ne pas la confondre avec Parthénocissus quinquefolia (5 folioles) qui à l'inverse laissera des traces sur les murs qui l'ont supportée.

Multiplication par bouture et semis. Ne se transplante pas.

En utilisant les jeunes pousses d'Ampélopsis veitchii on prépare un 'macérât' très bénéfique en cas de douleurs rhumatismales avec d'intenses inflammations.

CAMPSIS radicans. Bignonia. Bignone. Jasmin trompette, ou de Virginie.

Famille : **Bignoniacées,** comme le Catalpa.

Origine : Amérique du Nord, Chine et Japon.

Liane grimpante (sarmenteuse), à port volubile, caduque. Ses feuilles sont opposées, imparipennées, 7 à 11 folioles lancéolées. Les tiges ont la particularité d'émettre des racines adventives (d'où son nom radicans) sous forme de crampons qui l'aident à se fixer au support qui sera un bon tuteur central.

Sa floraison, sur bois de l'année, est remarquable de juillet à septembre. Fleurs tubulaires ou campanulées, légèrement irrégulières, oranges. D'autres espèces offrent des fleurs jaunes, rouges, parfois bicolores. Après fécondation la fleur donne naissance à une gousse déhiscente, brune, d'une quinzaine de cm, pouvant contenir de nombreuses samares.

La bignone est une plante délicate, qu'on cultive avec succès si on lui donne une exposition bien abritée des froideurs et des vents d'hiver. Elle aime donc le soleil. Il est conseillé de lui assurer une protection hivernale surtout lorsqu'elle est jeune.

La taille, consiste à sélectionner les plus belles pousses que l'on coupera relativement court, quelques yeux. Attendre la fin de l'hiver, car il arrive souvent que le gel fasse des dégâts.

Aime les sols humifères, frais, profonds, bien drainés, neutres ; calcaire supporté. Attention aux pucerons noirs qui chaque année reviennent (ils sont fidèles).

Multiplication par bouturage, marcottage et **drageons**. Semis possible mais délicat. L'écorce se desquame en lanières ; ce n'est pas un problème sanitaire.



AMPELOPSIS veitchii syn **PARTHENOCISSUS**



CAMPSIS syn **BIGNONE**

CLEMATIS. Clématites. Famille : **Renonculacées.**

Ce genre de plantes est fascinant tant il offre de diversité dans l'expression florale. Par ailleurs, on a du mal à compter le nombre d'espèces, de variétés et d'hybrides (des centaines et des centaines). On le trouve sur tous les continents. Chez nous la Clématite sauvage est très présente dans les haies et les sous-bois. Dans nos jardins on apprécie l'immense diversité des feuillages et des floraisons.

Sous nos climats, les feuilles sont caduques, le plus souvent palmées et dentées, ou trilobées et trifoliolées.

On dit que les clématites sont les « Reines des grimpances ». Leur nom vient du grec 'Klema' qui signifie sarment. Il existe quelques clématites herbacées, mais elles sont essentiellement ligneuses ; les clématites émettent des vrilles pour s'accrocher à un support. Mais à défaut de tout support elles peuvent se développer et fleurir en courant sur le sol. C'est quelque fois recherché par le jardinier qui les utilise en couvre-sol ; le spectacle est remarquable.

L'engouement pour les clématites s'est amplifié grâce à la création de très nombreux hybrides et cultivars.

On les classe en fonction de la grosseur de leurs fleurs : petites fleurs et grandes fleurs (jusqu'à 20 cm de diamètre et plus) ; mais aussi en fonction de l'époque de floraison. C'est ainsi que l'on a déterminé 3 groupes. **Groupe 1** : ces clématites fleurissent très tôt en mars, même avant selon la région. Fleurs simples sur les pousses de l'année précédente. Exemple : clématites montana. **Groupe 2** : ce sont surtout des cultivars semi-précoces à grandes fleurs. Floraison printanière jusqu'en juillet, sur tiges de l'année précédente. Exemple : clématite 'Nelly Moser'. **Groupe 3** : ce sont des cultivars tardifs surtout à grandes fleurs. Floraison à partir de juillet, sur les pousses de l'année. Exemple : clématite Tangutica. (Petites fleurs).

Les clématites poussent partout, elles aiment avoir la tête au soleil et en pleine lumière, par contre elles préfèrent avoir le pied à l'ombre ; il convient donc de faire un écran dès la plantation avec quelques plantes vivaces ou mettre au pied une tuile protectrice.

Les fleurs offrent une palette de couleurs allant des plus discrètes aux plus vives et chatoyantes. Elles sont souvent suivies de fruits (akènes) à l'aspect d'aigrettes soyeuses et duveteuses, décoratives. Les fleurs les plus simples, conformes au type, ont 4 pétales, mais certains hybrides présentent des fleurs semi-doubles, doubles voire complexes et souvent parfumées. Les étamines sont généralement proéminentes, décoratives et diversement colorées.

Nous l'avons vu, la floraison, selon les espèces, peut s'échelonner du printemps jusqu'à tard dans l'automne. Certaines même refleurissent en arrière-saison (Nelly Moser par exemple).

En raison de l'immense diversité chez les clématites, il n'est pas utile dans cette présentation de se lancer dans une longue description qui serait, quoi qu'il en soit, très incomplète.

Mais parmi les clématites très florifères on peut citer : a/ deux clématites **montana** (des montagnes) **Alba et Rubens**. Ce sont des grimpantes vigoureuses à floraison hâtive très abondante. Elles fleurissent sur le vieux bois ; b/ La clématite **Texensis 'Princesse Diana'**, qui a une floraison estivale en clochettes dressées ressemblant à de petites tulipes d'un magnifique rose rouge vif. La partie aérienne sèche en fin de saison, mais elle repousse au printemps comme une plante vivace.



CLÉMATIS Montana Alba et Rubens

CLÉMATIS Texensis 'Princesse Diana'

COBAEA scandens. Cobée grimpante.

Famille : **Polémoniacées**. Origine : Mexique, régions tropicales.

Plante volubile, herbacée, annuelle, très gélive, pourtant elle est vivace dans son pays d'origine. Cultivée pour son originalité et pour sa capacité à décorer une façade par exemple.

Le genre du nom - Cobée - est incertain (masculin pour Larousse). Cette plante a été décrite vers 1791 par un savant jésuite espagnol « Bernabé COBO », d'où son nom.

Le cobée peut développer de longues pousses, d'autant qu'il a une croissance rapide. Il s'enroule facilement autour d'une armature, sur un grillage ou contre un mur. De plus il possède de longues vrilles branchues.

Ses feuilles sont nervurées, fripées, de couleur vert franc.

Ses fleurs en forme de clochettes dont la couleur évolue en s'épanouissant sont finalement bleu violet. Elles sont pédonculées, solitaires, à l'aisselle des feuilles.

Multiplication par semis précoce à une température de 18°C à 20°C afin d'obtenir une longue floraison. Aime un sol peu fertile, pauvre en azote, (sinon elle ne produira que des feuilles), bien drainé en situation abritée et ensoleillée.

HEDERA Hélix. Lierre.

Famille : **Araliacées**. Origine : Europe, Asie, Japon, Afrique du Nord...

Espèce spontanée, très prospère. Plante grimpante ou rampante à tiges ligneuses et à feuillage persistant. Un lierre qui s'accroche à un très grand résineux peu grimper à 20 m de hauteur. Sa longévité est légendaire, puisque l'on affirme dans certains écrits, qu'un lierre peut vivre plus de 200 ans. Le lierre commun est toujours vert, il s'attache partout grâce à ses racines aériennes, adventives qui se transforment en crampons. Il a une immense capacité d'adaptation. Sa vigueur et sa rusticité en font un végétal « étouffant ».

Il est également cultivé comme plante ornementale. Grâce à l'obtention de nombreux cultivars à feuilles vertes ou panachées (jaune, blanc, crème), parfois géantes, le lierre est souvent utilisé en couvre-sol. Palissé et guidé sur une structure architecturée, il peut devenir retombant.

Sur un arbre d'ornement qui lui servirait de tuteur, je considère le lierre comme indésirable et très préjudiciable à l'esthétique de l'arbre qui le supporte et qui n'a pas été planté pour disparaître sous cette liane. Mon avis n'est pas toujours partagé, mais je le maintiens. Par contre, dans d'autres situations, le lierre peut être considéré comme refuge pour la faune et décorateur en hiver après la chute des feuilles.

Cette plante, invasive, ornementale, est dite dépolluante. Typique de nos sous-bois, elle a la rare particularité de pouvoir s'acclimater comme plante d'appartement. Il lui faut seulement une bonne hygrométrie. Les lierres ne fleurissent pas à l'intérieur. Ils préfèrent plutôt le froid (maison de campagne mal chauffée).

Les feuilles sont alternes, coriaces, et tellement persistantes qu'elles ne tombent qu'au cours de leur sixième année d'existence.

Les fleurs, jaune verdâtre, portant cinq pétales, regroupées en ombelles et disposées en grappes terminales. Floraison automnale, visitée par les abeilles (miel non toxique). Fructification à la fin de l'hiver, maturité début du printemps. Les fruits sont des baies, bleu violet, toxiques pour l'homme, mais qui jouent un rôle fondamental pour les oiseaux qui n'ont plus grand chose à manger à cette période de l'année. En même temps ils assurent à cette plante une dissémination hors du commun.

Toutes les parties de la plante contiennent des 'saponosides' et de l'oxalate de calcium. Le lierre est une plante médicinale (phytothérapie, huiles essentielles).

Multiplication chez les cultivars d'ornement par marcottage et bouturage très faciles. Dans la nature les oiseaux se chargent du semis !

La photo ci-dessous correspond à un cultivar au feuillage panaché et à la croissance modérée. Il peut être palissé ou retombant. *HEDERA Helix 'goldchild'* est très décoratif avec son feuillage panaché de jaune.



COBAEA scandens. COBÉE grimpante



HEDERA helix 'Goldchild'

HUMULUS Lupulus. Houblon.

Famille : **Cannabacées.**

Plante volubile, herbacée, naturalisée dans les zones boisées et les haies des régions tempérées de l'hémisphère Nord. Origine inconnue. *Humulus lupulus* est une vivace, rhizomateuse, à grosses racines charnues et à tiges velues de section quadrangulaire qui sont rêches au toucher. Les tiges s'enroulent à vive allure autour de leur support (enroulement dextre).

Les feuilles sont opposées, découpées en trois ou cinq lobes, ovales, arrondis, grossièrement dentés.

Plante dioïque. Les fleurs mâles sur pieds mâles, forment des panicules axillaires. Les fleurs femelles parfumées sur pieds femelles sont en épis coniques.

Usages : le houblon représente une culture industrielle importante pour la production de fleurs femelles nécessaires à la fabrication de la bière. En culture ornementale on utilisera surtout des cultivars. Notons que des tiges avec les cônes femelles peuvent être utilisées en déco (bouquets secs).

Le houblon ne craint pas le plein soleil, mais redoute la sécheresse ; donc terre fraîche. Reproduction par boutures herbacées. Les graines sont des akènes. On peut consommer les jeunes pousses cuites comme des asperges.

Les cônes femelles contiennent une résine odorante et pulvérulente = la **Lupuline**. Le houblon est aussi une plante aux nombreuses vertus médicinales ; traitement des troubles du sommeil et de l'anxiété par exemple.

Ennemis : plusieurs papillons nocturnes.

HYDRANGEA petiolaris. Hydrangea anomala. Hortensia grim pant.

Famille : **Hydrangéacées**. Origine : Corée, Taiwan, Japon, Ile Russe Sakhaline.

Vigoureuse plante grimpante, ligneuse, très ramifiée ; s'accrochant par des racines aériennes en forme de crampon. Cet hortensia a une grande capacité à s'accrocher tout seul sur les murs même les plus lisses, il parvient à couvrir des surfaces importantes.

Les feuilles, caduques, ovales, arrondies, de 6 à 12 cm de long, cordiformes à la base, vert foncé, virent au jaune en automne.

En été, les inflorescences sont des corymbes en forme de dôme, de 15 à 20 cm de diamètre. Comme pour la plupart des Hydrangea ces inflorescences sont composés de quelques fleurs fertiles, et surtout de fleurs stériles. Hydrangea Pétio laris fleurit sur le vieux bois. Il préfère l'ombre, façades nord ou ouest. Supporte le calcaire, mais aime les sols riches, frais. On peut aussi l'utiliser en couvre- sol, dans un talus, ou pour créer une tonnelle. Il se montre très tolérant au froid (jusqu'à - 25°C).

Multiplication : bouturage en septembre, marcottage.

Taille : Aucune taille précise n'est nécessaire. Surtout pas de taille sévère (réaction lente et capricieuse). Notons aussi, qu'il met du temps à s'installer. Suppression dans la mesure du possible des inflorescences fanées. Eliminer les rameaux mal placés ou qui viendraient abîmer les gouttières et les toitures.

Attention aux limaces et escargots qui peuvent grimper, faisant un festin des feuilles



HUMULUS lupulus. HOUBLON HYDRANGEA petiolaris Exemple: Fleurs stériles et fertiles

IPOMOEA tricolor. Ipomée. Liseron bleu. Volubilis.

Famille : **Convolvulacées**. Origine : Amérique Centrale et du Sud, Mexique.

Plante annuelle volubile, à croissance rapide. En général toutes les plantes de ce groupe sont des cultivars à vocation ornementale.

Les feuilles de 4 à 10 cm de long, ovales à cordiformes, sont vert pâle, un peu molles à l'extrémité grêle. Il existe des cultivars au feuillage panaché de blanc.

Tout l'été, jusqu'aux premières gelées, fleurs en entonnoir de 4 à 6 cm de diamètre. On trouve de nombreuses variétés avec une grande diversité de couleurs, surtout du bleu, du pourpre et du blanc. Fleurs éphémères (2 à 3 jours), elles s'ouvrent le matin et se referment l'après-midi. Le volubilis est très fécond ; après la fleur apparaît un fruit rond (genre de capsule), déhiscent dès qu'il est sec et qui contient des graines noires angulaires que l'on pourra récolter ; sinon, tombées au sol, beaucoup germeront au mois de mai suivant. Pour le meilleur effet, le volubilis a besoin d'être palissé, mais il peut courir sur le sol, offrant un tapis de fleurs remarquables.

JASMINUM nudiflorum. Jasmin d'hiver.

Famille : **Oléacées**. Origine : Ouest de la chine. S'est naturalisé dans le Lot et Garonne.

Cette espèce vigoureuse, sarmenteuse, à tiges grêles plus ou moins raides, anguleuses, vertes, possède des **feuilles caduques** à semi-persistantes, opposées de 3 à 6 cm de long, composées en général de 3 folioles elliptiques. Si le jasmin d'hiver n'est pas palissé, sur un grillage par exemple et maintenu par des liens, il se développera en couvre-sol. Planté au sommet d'un mur il prendra un port retombant, du plus bel effet.

De décembre à fin mars, les sarments sans vrille se couvrent de fleurs inodores, solitaires, hermaphrodites, en forme de trompettes étoilées, d'un jaune vif, qui illuminent le jardin en hiver. Nudiflorum, signifie que les fleurs apparaissent sur le bois nu avant les jeunes feuilles. Fructification rare ; les fruits sont des petites baies appréciées des oiseaux.

Sol ordinaire, bien drainé, neutre, calcaire toléré, s'adapte à la sécheresse. Exposition abritée de préférence, rusticité jusqu'à - 15°C. Résistant à la sécheresse.

Taille : Couper les branches disgracieuses après la floraison, ou pour contenir la croissance annuelle. Sans risque, une taille sévère de rajeunissement est possible.

Certains cultivars aux feuilles dorées, ou à faible développement (nains), sont choisis pour un balcon ou en pots. Multiplication par boutures semi-ligneuses en été, marcottage facile.



IPOMOEA tricolor. Volubilis



JASMINUM nudiflorum

KIWI Deliciosa, syn : **Actinidia Chinensis**. **Souris végétale**.

Famille : **Actinidiacées**. Origine : Chine. Aujourd'hui en France ce sont des sélections d'origine horticole. Leurs fruits sont des **Kiwis**, aux nombreux bienfaits. Ils sont riches en vitamines C.

Les Kiwis sont les fruits de plusieurs espèces de lianes du genre Actinidia. En France les kiwis de l'Adour disposent d'une IGP (indication géographique protégée) et d'un label rouge. C'est en Nouvelle-Zélande vers 1940 que les premières et grandes plantations commerciales ont vu le jour, après obtention par sélection de variétés à gros fruits (plus de 100 grammes), alors que les fruits sauvages ne pèsent que 20 gr. Aujourd'hui c'est l'Italie qui est un des premiers producteurs avec plus de 400.000 tonnes par année. On appelait le kiwi, groseille de Chine, car sa chair rappelait celle de la groseille à maquereau.

L'actinidia Chinensis est une liane grimpante au feuillage caduc – grandes feuilles cordiformes, nervurées. **Plante dioïque**. Il faut un pied mâle au milieu de 4 à 5 pieds femelles. Au départ vous pouvez planter 1 mâle pour 2 femelles. Une bonne pollinisation est indispensable. (Un peu de vent et beaucoup d'abeilles).

Déterminer le sexe d'un kiwi n'est pas évident. Explications : 1/ une fleur mâle cache au milieu de ses nombreuses étamines un embryon d'ovaire qui est stérile. 2/ une fleur femelle possède aussi des étamines stériles qui entourent l'ovaire bien constitué avec styles et stigmates. Cet ovaire fécondé donnera un kiwi. Les fleurs femelles sont blanches avec des stigmates blancs, alors que les fleurs mâles sont crème avec des étamines jaunes.

Variétés préconisées : **mâle = Tomuri**, très pollinisateur. **Femelle = Hayward**, gros fruits, belle production et bonne conservation.

Il faut être patient, car une bonne récolte n'est possible qu'au bout de 6 à 7 ans de végétation. Il faut aussi tailler correctement. Privilégier les belles lianes, jeunes, que l'on gardera entières ou presque et qu'il faudra guider et palisser. Les branches qui ont fructifié seront supprimées ou beaucoup raccourcies. Cette taille doit se faire en février, avant toute montée de sève, car plus tard les pleurs importants affaibliront la liane.

On trouve actuellement dans les jardinerie des cultivars autofertiles.

Exemple : « **Solo** », « **Solissimo** » ; les fruits sont plus petits.

Exposition ensoleillée. Sol humifère, bien drainé, qu'il faut continuer d'amender (compost). Arrosages indispensables après le 15 août pour avoir de gros fruits. Récolte : octobre après les premières gelées blanches.



Kiwi avant la taille



Kiwi après la taille



Récolte abondante



Fleurs mâles, étamines+stigmates



Fleur femelle avec étamines

LATHYRUS latifolius. Pois de senteur vivace. Gesse à larges feuilles.

Famille : **Légumineuses-Papilionacées/Fabacées.** Origine : Sud de l'Europe où il pousse spontanément.

Plante volubile herbacée, à souche vivace (enracinement profond) et à tiges ailées. Si le pois de senteur ne trouve rien pour s'accrocher et grimper, il se développera en courant sur le sol. C'est ainsi que l'on peut l'utiliser pour fleurir un talus ou le dessus d'un mur.

Feuilles alternes, composées de 2 paires de folioles ovales, généralement munies de vrilles.

En été, fleurs d'un rose vif et pur. Elles sont 8 à 15 sur un pédoncule robuste (racème simple). Fleurs à couper inodores, alors que *Lathyrus odoratus* annuel est parfumé. Après la fleur se forment des gousses déhiscentes qui s'ouvrent donc à maturité, libérant de nombreuses graines (pois ronds toxiques). Ces pois dispersés ici ou là sur le sol, ne manqueront pas de germer l'année suivante surtout si l'hiver n'est pas trop froid.

La multiplication est donc très facile par le semis. Sol riche, humifère, mais ce 'petit pois' de *Lathyrus latifolius* pousse partout même dans un sol ingrat. L'entretien consiste à supprimer les fleurs fanées pour éviter la fructification et provoquer la naissance de nouvelles fleurs. En automne, couper à ras toutes les tiges ; au printemps tout repartira de la souche qui ne manque pas de s'étendre chaque année.

LONICERA Japonica Halliana. Chèvrefeuille du Japon.

Famille : **Caprifoliacées.** Origine générale : Japon, Chine, Corée. Halliana est d'origine horticole.

Grimpante très vigoureuse (10 m de hauteur). C'est sans doute le plus populaire des chèvrefeuilles. Ses feuilles semi-persistantes opposées et ovales, sont d'un vert tendre lumineux. Halliana, qui a besoin d'être palissé, fait aussi merveille en couvre-sol.

Durant tout l'été, ce cultivar produit des fleurs très abondantes, tubulaires à 2 lèvres, tout d'abord blanches puis jaunes une fois épanouies, dégageant un parfum délicieux. Il faut

donc le planter là où l'on pourra le sentir. Les fleurs naissent groupées par paires au niveau de l'aisselle des feuilles. Les fruits sont des petites baies bleu noir très toxiques (comme tous les Lonicéra).

Le chèvrefeuille s'accommode de tous les sols et de toutes les expositions.

Multiplication par boutures en été, et marcottage. Semis dès la récolte des graines. Bonne rusticité. Taille : après la fleur pour canaliser son développement. Supporte une taille sévère de rajeunissement.



LATHYRUS latifolius



LONICERA Japonica halliana

MINA Lobata. *Ipomoea lobata*. *Ipomée versicolor*. Plumes d'Indien.

Famille : **Convolvulacées**. Origine : Amérique tropicale.

Plante volubile annuelle sous nos climats, herbacée, séduisante et originale qui mérite d'être mieux connue et utilisée.

Les fleurs, très remarquables, sont jaunes et oranges. Elles sont regroupées en grappes. Floraison continue de juin jusqu'aux gelées. Les fruits sont des capsules vertes qui à maturité, prennent une couleur brune. A l'intérieur, 3 ou 4 graines ovales. Il faut qu'elles soient noires, donc à complète maturité, pour qu'elles germent.

Mina lobata est une plante frileuse qu'il faudra ressemer chaque année alors qu'elle est vivace dans son pays d'origine. Elle aime le soleil et la mi-ombre. Elle doit être impérativement palissée pour offrir le meilleur.

Les feuilles vert foncé, découpées en trois lobes sont longuement pétiolées.

Sol : frais, neutre. Arrosages réguliers sans excès et sans mouiller le feuillage. Sensible aux araignées rouges et à l'oïdium.

Multiplication : par semis à bonne température (20°C). Les graines tombées au sol la saison dernière, attendront le mois de mai pour germer. Plante originale à conseiller.

PASSIFLORA Caerulea. Passiflore bleue. Fleur de la passion.

Famille : **Passifloracées**. Origine : Zone tropicale d'Amérique et d'Asie, Australie, Nouvelle Zélande.

Plante grimpante exubérante à croissance rapide, aux longues tiges ramifiées, souples et anguleuses qui s'accrochent à l'aide de vrilles. *Caerulea* est la passiflore ornementale la plus cultivée dans les pays tempérés.

Les feuilles de 6 à 10 cm de long, sont d'un beau vert et divisées presque jusqu'à la base en plusieurs lobes (cinq en moyenne). Particularité : deux grosses stipules d'environ 2 cm de long se trouvent à la base du pétiole portant la feuille. Pédoncule, pétiole et vrille partent d'un même point.

De juillet à octobre, des fleurs très belles de 7 à 10 cm de diamètre se succèdent. Elles sont blanches, parfois teintées de rose, à couronne bleu pourpré avec un peu de blanc. Elles dégagent un doux parfum. Les fleurs ne sont pas vraiment autofertiles, il est donc souhaitable de planter plusieurs pieds pour être sûr d'avoir des fruits. Elles s'ouvrent en fin de matinée et se referment assez tôt l'après-midi. Les fruits de 2 à 6 cm de long sont des baies ovoïdes, jaune-orangé, comestibles, mais peu gustatives. **Important** : il faut les consommer bien mûres, car vertes elles contiennent de l'acide cyanhydrique.

La passiflore accepte tous les sols mêmes calcaires. Elle croît au soleil de préférence.

Multiplication par graines fraîchement récoltées, par bouturage, marcottage et rejets. Taille en mars ; raccourcir toutes les pousses. Si l'hiver n'a pas été trop rude elle repartira. Cependant je conseille de la protéger, car si les températures descendent en dessous de -10°C, avec un sol humide elle ne résistera pas.



MINA Lobata



PASSIFLORA Caerulea

PHASEOLUS Coccineus. Syn : **Multiflorus.** Haricot d'Espagne.

Famille : **Légumineuses. Fabacées/Papilionacées.** Origine pour la souche : Amérique Centrale, Mexique. *Coccineus* a une origine horticole.

Plante ornementale herbacée et annuelle chez nous, alors qu'elle est vivace dans son pays d'origine au climat chaud. Volubile parfaite pour garnir un treillage ou des pylônes. Avec une croissance rapide, elle peut atteindre 3 à 4 m de hauteur.

Les feuilles alternes, vert foncé, sont composées de trois folioles ovales, acuminées = extrémités allongées pointues.

Floraison estivale jusqu'aux premières gelées. Fleurs papilionacées, rouge écarlate chez le type. Elles sont réunies en grappes pédonculées. A ces fleurs succèdent des fruits en gousses rugueuses dont la déhiscence brusque contribue à la dispersion des graines. La consommation des haricots d'Espagne n'est pas recommandée, bien qu'ils soient réputés comestibles. En effet ces grains secs de *Coccineus* présenteraient une certaine toxicité ; donc s'abstenir !

Les haricots d'Espagne se plaisent en toute bonne terre de jardin et à toutes expositions, mais fleurissent toutefois plus abondamment en situation ensoleillée.

Multiplication très facile par semis directement en place, fin avril.

Maladies et ravageurs communs aux haricots : Oïdium, Anthracnose, Pucerons, Bruches.

POLYGONUM Aubertii. Syn: **FALLOPIA Aubertii.** Renouée d'Aubert.

Famille : **Polygonacées.** Origine : Ouest de la Chine. C'est Georges Aubert qui l'a introduite en France.

La renouée grimpante, ligneuse et volubile, n'a pas de rivale pour dissimuler rapidement les supports les plus ingrats (pergolas, vieux arbres...). Elle offre de septembre aux gelées une floraison vaporeuse blanc crème qui dissimule le feuillage caduc vert tendre. Les feuilles sont de forme ovale.

Les fleurs blanc rosé, hermaphrodites sont groupées en panicules d'au moins 25 cm de long. En grande quantité et mellifères, elles décorent durant toute l'arrière-saison. Par contre, les fleurs fanées nécessitent d'avoir un balai à la portée de mains. Fruits anguleux blanc rosâtre.

Plante increvable, le *Polygonum* pousse en tout sol, même calcaire et en toute situation ; préfère le soleil. Multiplication par boutures lignifiées, même directement en place.



PHASEOLUS Coccineus

Haricot d'Espagne



POLYGONUM Aubertii syn : FALLOPIA Aubertii

Renouée d'Aubert

ROSA. Rosier grimpant.

Famille : **Rosacées**. Les rosiers grimpants ne sont pas des plantes volubiles au vrai sens du terme.

Certes, ils sont dits grimpants mais ils n'ont aucun organe végétatif qui leur permet de s'accrocher à un support. Ils doivent donc être attachés, palissés.

On peut en citer quelques-uns : Wedding Day, André le Notre, Ghislaine de FÉLIGONDE et bien d'autres...

TRACHELOSPERMUM Jasminoïdes. Faux Jasmin. Jasmin étoilé. Jasmin des Indes.

Famille : **Apocynacées**. Origine : Chine, Corée, Japon.

Liane ligneuse, volubile à palisser ; au départ il faut l'aider à s'enrouler sur les supports. On la dit « cousine des pervenches ».

Feuilles persistantes, de 5 à 10 cm de long, ovales, luisantes, vert foncé, virant au rouge bronze en hiver.

En été, les fleurs de 2 à 3 cm de large, blanc pur, en cymes terminales et axillaires sont parfumées. Floraison de mai/juin à septembre. Elles ressemblent à celles du Jasmin. Pourtant, ne pas confondre Jasmin et Trachelospermum, qui ne sont pas de la même famille.

Rusticité : elle est moyenne, le Trachelospermum résiste jusqu'à -10°C à -12°C. Il a besoin d'une situation abritée, contre un mur par exemple au sud ou à l'ouest. En cas de gel des parties aériennes, après une taille appropriée il repart généralement du pied. Il aime donc le soleil. Les rameaux volubiles rencontrant une surface humide émettent des racines aériennes qui permettent à la plante de s'accrocher.

Multiplication : marcottage d'une tige basse ou marcottage aérien. A la plantation, il faut lui réserver une bonne fosse qui sera remplie d'un mélange, terre neutre + compost, sur un lit drainant. Croissance lente au départ. Culture en bacs que l'on pourra rentrer l'hiver. N'aime pas trop la grande sécheresse.

Taille : en fin d'hiver. Attention au latex blanc, collant aux doigts, contenu dans les tiges. Il renferme des alcaloïdes pouvant irriter la peau. Porter des gants et surveiller les enfants.

Ennemis : vents froids, pucerons.

VITIS Coignetiae. Vigne de Coignet. Vigne du Japon.

Famille : **Vitacées**. Origine : Corée, Japon.

Liane très vigoureuse, ligneuse, très ornementale, à vrilles à l'aisselle des feuilles. Puisqu'il s'agit d'une vigne on peut parler d'espèce d'arbrisseau sarmenteux, capable d'un grand développement. Ce **VITIS** a eu deux importateurs ; d'abord le couple COIGNET de Lyon

qui, en 1875, a ramené des graines du Japon. Puis monsieur Henri DEGRON en 1884, dans le but de lutter contre le phylloxera, mais sa faible résistance au parasite a été décevante.

Les feuilles sont caduques et très grandes, de 10 à 30 cm de long. Elles sont cordiformes avec de trois à cinq lobes diversement dentés, vert foncé, aux nervures très marquées dessus, le revers étant feutré de brun. Ces feuilles virent au rouge vif en automne, ce qui en fait une plante très ornementale. Les jeunes pousses sont de couleur pourpre.

Dans l'espèce sauvage au Japon on trouve des pieds à fleurs femelles, des pieds à fleurs mâles et des pieds à fleurs hermaphrodites. En octobre : grappes volumineuses à petits grains et à gros pépins, ces fruits bleu-noir sont peu comestibles. Cependant, le raisin a des propriétés anti oxydantes intéressantes sur le plan de la santé.

La vigne de Coignet a une bonne rusticité, aime les sols légers, même calcaires. Lui réserver un grand espace et lui offrir un support solide et grandiose. En effet, comme toutes vignes, son développement est impressionnant et sa longévité énorme.

Taille : nécessaire pour juguler sa croissance ; il y a du travail ! Pas de traitement phyto.



TRACHELOSPERMUM



VITIS Coignetiae Vigne de Coignet

WISTERIA. Syn : **WISTARIA.** Glycine.

Famille : **Légumineuses. Fabacées/Papilionacées.** Origine : Japon pour Wisteria Floribonda. Chine pour Wisteria Sinensis.

Les glycines ont une vigueur déraisonnable.

Chez la glycine du Japon les grappes de fleurs peuvent atteindre 40 cm de long ; elles s'épanouissent petit à petit de la base jusqu'à l'extrémité. Son enroulement est dextre (sens des aiguilles d'une montre).

Chez la glycine de Chine les grappes pendantes de fleurs sont plus compactes et ne dépassent pas 30 cm de long. Son enroulement est senestre (sens inverse des aiguilles d'une montre). C'est l'espèce la plus répandue.

Ces deux espèces offrent aujourd'hui une quantité énorme d'hybrides et de cultivars.

La description qui suit sera celle de WISTERIA Sinensis, introduite en France par Dominique Parrenin au début du 18^e siècle. C'est une grimpante volubile, vigoureuse, capable de couvrir une très grande façade.

Les feuilles caduques sont pennées de 30 à 40 cm de long et composées de sept à treize folioles elliptiques ou ovales.

En mai et durant 3 à 4 semaines apparaissent des fleurs papilionacées, parfumées, mellifères, bleu lilas ou blanches, réunies en grappes pendantes compactes de 15 à 30 cm de long. Suivent des gousses d'environ 15 cm de long, vert velouté, duveteuses, semblables à des cosses de haricots (même famille), contenant les graines.

Plantation en plein soleil ou à demi-ombre, dans un sol riche, même si la glycine peut s'adapter et vivre de peu au pied d'un mur (sol bien drainé). La glycine a besoin au départ d'être palissée, mais ensuite ses lianes s'enroulent elles-mêmes sur tout support.

La taille est indispensable pour une glycine dont on veut maintenir et limiter le développement. Cette taille se rapproche de celle de la vigne, c'est-à-dire taille à 2 ou 3 yeux, sauf prolongements qui représentent l'ossature de la plante. Sur une glycine qui grimpe très haut dans un arbre, il est évident que la taille n'est plus possible ni indispensable. Un **paradoxe** : la glycine est capable d'un grand développement et pourtant on peut la conduire en bonsaï.

Rusticité : bonne, mais craint les gelées printanières. Sol : s'adapte, mais n'aime pas trop le calcaire. Enracinement profond et puissant.

Multiplication : bouturage, mais surtout marcottage, semis possible mais floraison pas avant 10 ans.

Ennemis : un certain nombre (champignons, pucerons, cochenilles, araignées rouges... qui ne nécessitent pas de traitement).

Attention : toxicité générale, sauf les fleurs. Les graines sont particulièrement toxiques.



WISTERIA Sinensis bleue



WISTERIA Sinensis blanche

Février 2015 et 2024
Jean-Claude MOIRON
Ingénieur. Officier du Mérite Agricole.
Ancien directeur des Espaces Verts
d'Annecy.